

# GaliléE

Extraits de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht

*Spectacle en français et en arabe*

*Traduit de l'allemand par Eloi Recoing*



Production : Institut Français du Maroc, Cie Travaux Publics

Avec la participation artistique de l'ENSATT, dans le cadre de la coopération internationale de la Région Rhône Alpes

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté [www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com)

La Cie Travaux Publics est subventionnée par la DRAC Nouvelle Aquitaine, le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

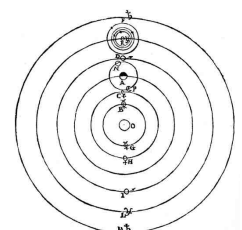
**En Italie, au début du XVIIe siècle, Galilée braque un télescope vers les astres, décentre la Terre et abolit le ciel divin et l'organisation politique de l'Europe. La Terre n'est plus le centre de l'Univers mais tourne, comme les autres planètes autour du soleil : vertige absolu pour l'Église qui demandera à Galilée d'abjurer ses théories sans pouvoir l'empêcher de travailler en secret à la rédaction de son œuvre majeure : Les Discorsi.**

« Nous n'en sommes vraiment qu'au commencement ». Ces derniers mots du poème dramatique que Bertolt Brecht écrit en 1938 résonnent fortement dans le monde actuel, complexe et fragmenté, où les humains sont pris en tenaille entre une société technologique de l'abondance et des archaïsmes religieux tendant à se radicaliser. Comme si tout, toujours, était à recommencer. Etrange monde portant en lui tant le poison que le remède ?

Subtilement, dans une langue claire et limpide, le texte met en musique la confiscation des idées neuves par la religion. L'histoire de Galilée rend compte de la peur de la disparition d'un ordre politique, de la peur du mouvement et que soient contesté les bases séculaires de l'organisation de la société fondée sur la croyance en une puissance supérieure.

La tête dans les étoiles, Galilée remet brutalement en cause la construction sociale et politique de la société d'alors et à travers lui Bertolt Brecht, philosophe et humaniste, espiègle et farceur, fait état d'un monde de contradictions : l'homme est le créateur des plus belles réalisations de l'humanité, il est également capable du pire.

Frédéric Maragnani





## NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

Pierre Raynaud, le directeur de l'Institut Français de Marrakech, souhaitait, après la tournée de La Bibliothèque des Livres Vivants et la création du Rouge du Tarbouche d'Abdellah Taïa en 2015 faire entendre un grand texte humaniste de Brecht au Maroc et en France. En réponse à sa proposition Frédéric Maragnani crée une version « foraine », raccourcie, en français et en arabe, de La Vie de Galilée, avec pour interprète du rôle titre : la comédienne franco-marocaine Boutaina El Fekkak.

La question que pose Galilée et que sublime Brecht par son écriture est celle du mouvement. Mouvement de la terre autour du soleil bien sur puisqu'il s'agit de la mise en pratique de la théorie de Copernic face à celle d'Aristote, mais aussi mouvement des idées, qui pour Brecht remettent en cause brutalement la construction sociale et politique d'une société entière.

Au cœur du projet de mise en scène, le mouvement est créé par la multiplicité des points de vue induits par une équipe artistique multiculturelle et transgénérationnelle.

Mouvement du regard qui va s'habituer à voir en GaliléE une femme, initiatrice de savoir et d'apprentissage dans un monde dominé par les hommes.

Mouvement de l'écoute créé par l'alternance entre la darija (l'arabe dialectal marocain) et le français. Si la base du texte reste en français, le texte de scène est un subtil tressage entre les deux langues et qui se fait comprendre de tous sans surtitre.

Mouvement par les corps et les objets en scène. Pensé pour être présenté et réalisé en intérieur comme en extérieur (cour d'école, théâtre de verdure, places et parking) le dispositif scénographique est de type forain : accessoires et objets démontables en mouvement.

L'espace représente une place de village avec en son centre un lampadaire et des banc. Une tente, lieu de vie de Galilée se déplace et accompagne le cheminement de l'enseignant-chercheur de Venise à Florence puis à Rome.

Autour du lampadaire, sur la place du village, tournent et se rassemblent les dévots. Pauvres ou riches, ils sont habillés de vêtements sombres, tel des inspecteurs des Renseignements Généraux. Ils s'invectivent, se regardent, cherchent la bagarre, jugent. Galilée et son compagnon, sont un peu à l'écart en avant scène. Ils vivent dans une tente, tels des réfugiés, des marcheurs, ou bien d'éternels chercheurs. Ils seront amenés à plusieurs reprises à changer d'endroits, toujours chassés par le groupe de l'Inquisition.



## BERTOLT BRECHT ET LA VIE DE GALILEE

« En l'an de grâce seize cent neuf à Padoue La clarté du savoir jaillit d'un pauvre bouge.  
Ce n'est pas le soleil mais la terre qui bouge. »

La Vie de Galilée occupe une place privilégiée dans l'œuvre de Bertolt Brecht. Composée en 1938, peu avant *Mère Courage et ses enfants*, elle ne prit une forme à peu près définitive qu'en 1955, lors de sa première publication, et la mort interrompit son auteur quand il travaillait à sa réalisation scénique par le Berliner Ensemble. La fable de Galilée reste à peu près identique, à travers les trois versions de 1938 à 1955.

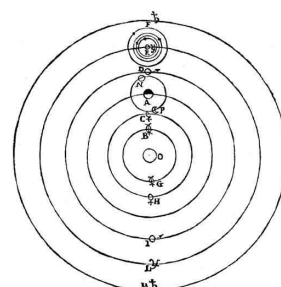
On peut l'énoncer comme suit :

Un savant réputé, Galilée, a le choix entre la sécurité matérielle et la liberté de recherche et d'enseignement : il bénéficie de celle-ci à Padoue et Venise, mais afin d'obtenir la sécurité dont il a besoin pour poursuivre ses recherches, il quitte la République de Venise et se met au service du Grand-Duc de Florence. Là, tout en bénéficiant d'une situation matérielle qui le satisfait, il se trouve obligé de renoncer à ses recherches. Devant l'espoir d'un changement d'attitude de l'Eglise, il reprend son travail sans envisager de rien changer à sa situation matérielle. Il engage alors la science dans un combat décisif avec le pouvoir. De ce combat, il sortira vaincu et la science accrue mais pour longtemps asservie. L'ère nouvelle qu'il a saluée au début de la pièce et qu'il a de nouveau proclamée ensuite, a certes commencé mais elle apparaît grosse de bien des dangers.

Brecht ne modifia guère cette fable. Ce qu'il transforma, ce sont ses significations. Et il le fit à un double niveau : celui des rapports internes entre éléments de la fable et celui des rapports entre cette fable et la réalité à laquelle elle renvoie.

Bernard Dort

Extrait de « Lecture de Galilée, étude comparée de trois états d'un texte dramatique de Bertolt Brecht », *Les Voies de la création théâtrale*, n°3, Ed. du CNRS, 1972



## BOUTAÏNA EL FEKKAK



Après un baccalauréat scientifique au lycée français de Rabat, elle obtient un bachelor en philosophie en anglais à Montréal.

Elève à l'Ecole Claude Mathieu, elle entre à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle s'y forme auprès des metteurs en scène Jean-Yves Ruf, Christophe Rauck, Jean-François Pereyt, Yann-Joël Collin, Alain Françon et du réalisateur Jérôme Bonnel.

Depuis elle a travaillé avec Alain Ollivier (Elvire, Le Cid), Ezequiel Garcia-Romeu et Hervé Pierre, Bruno Bayen (Armande, Les Femmes Savantes, Comédie Française), Julien Fisera, Philippe Delaigue, Marie Ballet, Jean Bellorini, les TG Stan (the Tangible), Caroline Guiéla N'Guyen (Le Bal d'Emma, Elle Brûle, rôle d'Emma ).

Elle a participé à la création sur France Culture à la pièce Septembre de Philippe Malone (réalisation Alexandre Plank). Elle rencontre Daniel Jeanneteau, Kristian Lupa, Yves-Noël Genod et Marcial Di Fonzo Bo lors de stages.

En parallèle, elle travaille au sein du Collectif Les Trois Mulets (Ali Esmili, Claire Cahen) dont elle est membre fondateur (le Collectif est souvent associé à l'Institut Français, dernière création : Le Frère Ennemi de Fouad Laroui).

En 2017, elle travaillera avec Stéphane Braunschweig et Jacques Allaire.



## LUC CERUTTI



Diplômé du Conservatoire National Supérieur D'art Dramatique de Bordeaux en 2005, il y suit également les cours de danse contemporaine. Pour son diplôme de fin d'études, il joue dans *Des Tulipes* de Noëlle Renaude mis en scène par Jean-Marie Broucayet. Dès lors, il travaille principalement sur des formes contemporaines et fréquente régulièrement l'univers théâtral de Noëlle Renaude.

En 2007, il est mis en scène par Julie Sermon dans *Ceux qui partent à l'aventure* de Noëlle Renaude. En 2008, il est Néron dans *Octavie* de Sénèque, mis en scène par Romain Blanchard et joue dans *Vénus* de Lolita Monga mis en scène par Frédéric Maragnani, création au CDOI. En 2009, il joue dans *Bord de mer* chorégraphie de Daniel Larrieu, dans *Madame If* reçoit de Philippe Minyana et dans *Bon, Saint-Cloud* de Noëlle Renaude mis en scène par Crystal Shepherd-Cross et dans *La Promenade* de Noëlle Renaude mis en voix par Frédéric Maragnani.

En 2010, il joue dans *Plage* de Virginie Barreteau mis en scène par Frédéric Maragnani et dans *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss mis en scène par Marie-Christine Mazzola. En 2011, il joue dans *Sous les Arbres* de Philippe Minyana et dans *Baroufs* de Carlo Goldoni dans des mises en scène de Frédéric Maragnani, dans *Vues d'ici* de Noëlle Renaude mise en scène Noëlle Renaude et Frédéric Maragnani.

En 2012, il interprète Marc-Antoine dans une adaptation du *Jules César* de Shakespeare mise en scène par Marion Lécrivain, et dans *Moi, Michèle Mercier 52 ans morte*, mis en scène par Crystal Shepherd-Cross. En 2013, il joue dans le spectacle *SÉRIES* adapté des poèmes de F. Van Dixhoorn, mis en scène par Laura Bazalgette avec qui il travaille à l'écriture et à la création de *Bedford Park* présenté en décembre 2014 dans le cadre du festival NOVART.

En 2014, il est Claude Cobain dans la comédie musiculte *Airnadette*, il interprète Léo dans un moyen-métrage de Gilles Tillet *Le Stratagème* et travaille à la création de *La Mastication des morts* mis en scène par Grégory Faive qui s'est joué à Grenoble à la rentrée 2015.

## JOSEPH BOURILLON



Originaire de Champigny/ sur Marne, Joseph Bourillon se forme au métier d'acteur à l'EDT 91 puis à l'ENSATT. Il se forme parallèlement à la flûte traversière, au chant, à la danse contemporaine et à l'illustration.

Par la suite, il travaille comme comédien avec Patrice Bigel (A la veille de cette rencontre...), Xavier Marchand (Britannicus et Berenice), Julie Guichard (Vers quoi je cours et Les Ours), Philippe Delaigue, La Grande Tablée (Les Piliers de la Société), Premières Fontes (Festival) et La Corde Rêve (En-Actes).

Il a également travaillé comme performer au sein du collectif Bim et comme metteur en scène dans le collectif Le Foule complexe (Electronic City).

## MEHDI BOUMALKI



Formé au Conservatoire national d'Anfa, Mehdi Boumalki est aujourd'hui professeur de théâtre et comédien.

Il a notamment joué dans Au bord de la vie (Gao Xingjian), Quai Ouest (Bernard Marie Koltès), Fin de partie (Samuel Beckett), L'histoire des larmes (Jan Fabre), Pour un oui pour un non (Nathalie Sarraute), La Crise (spectacle d'expression corporelle) et Patrie-cide (Jamal Khairi).



## NABIL EL AMRAOUI



Nabil El Amraoui est né le 15 juillet 1990 à Rabat. Après l'obtention de son baccalauréat en 2008 il décide de poursuivre des études en littérature.

En 2010, il intègre l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle du Maroc (ISADAC) en option interprétation. Il joue en 2013 dans le spectacle HAKA MIKA de la compagnie Haka Fonoon puis en 2014 dans la pièce LE PORTAIT de la compagnie DahaWassa et en 2015 dans la pièce FIKOUM FIKOUM de la compagnie DABATEATR.

## FREDERIC MARAGNANI



Frédéric Maragnani mène depuis plusieurs années un projet théâtral littéraire, privilégiant la création et l'émergence d'écritures nouvelles et des littératures.

Il développe des liens et des compagnonnages avec des auteurs, cherchant et inventant pour chaque projet d'écriture une traduction scénique inédite.

Formé aux Conservatoires Nationaux de Région de Montpellier puis de Bordeaux, Frédéric Maragnani crée, à l'issue de ses études, son groupe de théâtre, Travaux Publics, et se distingue en 2001 par la création de *Ma Solange*, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux de Noëlle Renaude. Une intégrale épique de vingt quatre heures, jouée par la suite à Dijon au festival Frictions et à Paris à Théâtre Ouvert, mais créée et inaugurant un nouveau festival à Bordeaux : les Grandes Traversées. Frédéric Maragnani poursuivra son compagnonnage avec Noëlle Renaude et créera au fil des années : *Petits rôles*, *Le Prunus*, *Le Renard du Nord*, *Quarante Églogues natures mortes et motifs*, *Par les routes...* Il travaillera avec Noëlle Renaude en résidence d'écriture et de création en Nord-Gironde pour le spectacle *Vues d'ici*.

Son art de la scène, pictural et souvent très coloré, mêle différentes influences scéniques, conjugue la force et l'intensité de l'image photographique à la peinture et, plus que tout, met en avant la vigueur de la parole et la musique des mots. Il inscrit son travail à l'intérieur de matrices littéraires précises : le drame, la comédie, et plus récemment les contes et les légendes afin de les détourner et créer un trouble, un entre-deux, un nouvel état scénique.

Un autre compagnonnage important dans le parcours de Frédéric Maragnani est celui mené avec Théâtre Ouvert, qui abritera nombre de ses créations, notamment celles avec Philippe Minyana, filant une thématique « contes et légendes de l'humanité ». Il commandera et mettra en scène avec l'auteur *Le Couloir*, avec Marcial Di Fonzo Bo, Marie-Armelle Deguy et Françoise Lebrun.

De Philippe Minyana encore, il mettra en scène un opéra *Entente cordiale*, musique de Benjamin Hertz, *Suite 1*, et, en 2011 *Sous les arbres* au Théâtre de la Ville et à Théâtre Ouvert. Travaillant toujours à la réinvention du conte traditionnel il abordera l'écriture d'Howard Barker dont il mettra en scène *Le Cas Blanche-Neige* (comment le savoir vient aux filles), avec Marie-Armelle Deguy, Christophe Brault et Céline Milliat-Baumgartner. Le spectacle repris au Théâtre de l'Odéon l'a fait connaître d'un plus large public. Constant dans ses choix, il met également en scène et en regard un autre texte sur l'idée du conte : *Barbe- Bleue* (la scène primitive) de Nicolas Fretel.

Ses dernières réalisations affirment son travail de détournement des matrices traditionnelles : le conte historique pour Vénus, il était une fois signifie maintenant, de Lolita Monga sur l'incroyable histoire de la Vénus Hottentote, et le drame bourgeois avec La Parisienne d'Henry Becque, avec Marie-Armelle Deguy dans le rôle-titre.

En mai 2011, il réalise sa première mise en scène d'Opéra avec La Belle-Hélène d'Offenbach à l'Opéra National de Bordeaux, avec dans le rôle titre Maria Riccarda Wesseling.

Suivent les créations de Tout doit disparaître d'Eric Pessan à la Chapelle des Pénitents Blancs au Festival d'Avignon 2011 et de Baroufs d'après Baroufs à Chioggia de Carlo Goldoni dans une nouvelle traduction de Jean-Paul Manganaro au Théâtre de l'Ouest Parisien et au Théâtre national Bordeaux-Aquitaine.

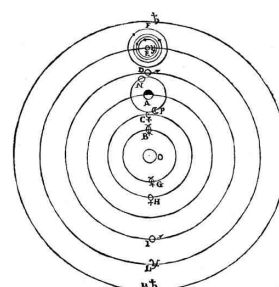
En 2012, il prend la direction d'une Fabrique d'art et de culture à Bordeaux au sein de laquelle, outre une programmation consacrée à la jeune création et aux nouvelles écritures, il crée et développe des concepts tel que les Banquets Littéraires, commandes de mise en scène express d'œuvres classiques ou contemporaines sur le temps d'un repas, ou bien encore La Grande Mêlée festival consacré à la jeune création.

Parallèlement il engage un vaste projet de Littérature Orale pour tous : la Bibliothèque des Livres Vivants, dont il crée les premiers livres lors du Festival Novart 2012. Pensé pour devenir une bibliothèque d'une vingtaine de livres aux moins, ce projet se construit en plusieurs étapes et différents lieux afin de composer in fine une forme spectaculaire de 24 heures. En décembre 2014 a été créée à l'occasion du festival Novart, Le Banquet, la première étape de la Bibliothèque des Livres Vivants, sur une durée de six heures.

En 2013, Frédéric Maragnani découvre l'écriture et l'univers d'Olivier Choinière. Il met en scène, pour la première fois en France son texte Félicité, au Tarmac – Scène Internationale Francophone.

Ces nouvelles découvertes et créations complètent son compagnonnage toujours fidèle avec Philippe Minyana dont il met en scène Cri et Ga cherchent la paix, créé à la Scène nationale de Valenciennes en 2013 et repris au Théâtre du Rond-Point dans la foulée.

Outre la poursuite de la constitution de la Bibliothèque des Livres Vivants et la mise en scène de GaliléE, il a aujourd'hui pour projet la découverte et la mise en scène d'un texte de Mariette Navarro, Les feux de poitrine (Cinq fêtes pour rester vivants).



Contact **Compagnie Travaux Publics** :

Violaine Noël

Tél. : 09 80 75 44 47

Courriel : [administration@cietravauxpublics.com](mailto:administration@cietravauxpublics.com)

[www.cietravauxpublics.com](http://www.cietravauxpublics.com)

**TRAVAUX PUBLICS**  
**CIE FREDERIC MARAGNANI**